Journée Mondiale contre La Rage : l'Institut Pasteur du Maroc et Sanofi Pasteur consolident leurs actions communes pour améliorer la prévention et le traitement de la rage.

Abderrahim DERRAJI - 2021-10-06 16:46:21 - Vu sur pharmacie.ma

À l'occasion de la 15e édition de la Journée mondiale contre la rage, l'Institut Pasteur du Maroc (IPM) et Sanofi Pasteur ont organisé un webinaire scientifique sur le thème : «La prise en charge de l'individu post exposition au risque rabique». L'objectif de ce webinaire est de soutenir la sensibilisation à la rage et son élimination à l'échelle nationale, en partageant l'expérience de l'IPM en matière de protocole de la prise en charge pratique des cas de morsure liés au risque rabique. Ce webinaire a eu également comme objectif de promouvoir les concepts de collaboration intersectorielle entre les différents acteurs. La rage est une maladie d'origine virale qui sévit dans plus de 150 pays et territoires. Elle affecte aussi bien les animaux domestiques que sauvages. Cette maladie, qui peut compromettre le pronostic vital, est transmise à l'homme par des animaux infectés. Elle constitue un problème majeur de santé publique dans les pays en développement où les chiens errants malades peuvent provoquer des dizaines de milliers de décès annuellement. Dans 40% des cas, il s'agit d'enfants de moins de 15 ans. Pour prévenir la rage, il est conseillé de vacciner les animaux domestiques contre la rage, notamment les chiens et les chats ; d'éviter tout contact avec des animaux inconnus, en particulier les chiens et les chats ; de conseiller aux enfants de ne pas toucher les animaux inconnus, et les inciter à signaler toute morsure et/ou griffure auxquelles ils étaient exposés. En cas de contact avec un animal suspect, il est impératif de bien laver la blessure avec de l'eau et du savon pendant 15 minutes et se diriger immédiatement au centre antirabique le plus proche pour recevoir un traitement approprié de la plaie et bénéficier d'une vaccination. L'institut Pasteur du Maroc est un acteur majeur dans la Politique nationale de lutte contre la rage. «Notre stratégie s'articule autour de 5 axes majeurs : la surveillance épidémiologique, la sensibilisation des populations, la prise en charge des malades via la vaccination, le diagnostic biologique et la tutelle technique des centres antirabiques », a déclaré le Professeur Abderrahmane Maaroufi, Directeur de l'Institut Pasteur du Maroc. L'IPM assure également l'approvisionnement permanent en sérums et vaccins antirabiques avec approximativement 250.000 à 300.000 doses dispensées annuellement. Il assure aussi les prestations thérapeutiques et préventives contre la maladie grâce au service antirabique. Le site de Casablanca qui est le seul centre agréé par les préfectures du Grand Casablanca, assure 800 consultations par mois avec une moyenne de 50 cas traités chaque jour. Concernant la vaccination des personnes mordus par un animal, l'IPM collabore étroitement avec Sanofi Pasteur, la division vaccins du Groupe Sanofi. «Nous sommes pleinement engagés au côté de l'IPM dans le cadre du programme national de lutte contre la rage. Notre collaboration s'étend également à d'autres pathologies, et notamment la grippe saisonnière ainsi que les maladies tropicales» a déclaré Jean-Baptiste Bregeon, Directeur Général de Sanofi Pasteur Afrique du Nord. Au cours des 40 dernières années, Sanofi Pasteur a distribué plus de 200 millions de doses de vaccin dans 100 pays. En étroite collaboration avec l'Alliance Mondiale pour le Contrôle de la Rage (GARC), Sanofi Pasteur organise des conférences et des réunions en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient dans le but de former les professionnels de santé et d'améliorer la prévention et le traitement de la rage. Durant le webinaire organisé conjointement par l'Institut Pasteur du Maroc (IPM) et Sanofi Pasteur, deux experts ont présenté des données et indicateurs relatifs à la rage. Il s'agit du Docteur Rich (coordinateur de l'unité vaccination antirabique à l'IPM) et du Pr Abderrahmane Chakib (professeur des maladies infectieuses et médecine tropicale au CHU Ibn Rochd de Casablanca). > >